

Edition du "REVEIL DU NORD" 126 bis, rue de Paris, LILLE

Qualité

BUREAUX ROUBAIX 45, Rue de la Gare, 45 TOURCOING 2 Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

NOS COLONIES C'EST AUSSI LA FRANCE!

NOTRE journal a été le créateur d'une rubrique coloniale dans la presse de notre grande région...

N'imaginez pas que l'agence économique, films variés de l'Indochine et très intéressants...

Cette attitude de leur part est le résultat d'une erreur. Elles apportent d'ordinaire tous leurs soins à documenter les industriels et commerçants de la métropole...

On doit avouer que, sur ce point, tous les grands quotidiens ne font pas leur devoir. L'information coloniale est, neuf fois sur dix, jetée au panier...

Le premier effort doit être tenté du côté de la presse ; le second, du côté de l'école.

La place que tiennent les colonies à l'école est à peu près nulle. Dans les écoles communales, on trouve encore, à vrai dire, des maîtres consciencieux qui s'efforcent de faire connaître à leurs élèves nos colonies...

Le professeur d'histoire parle brièvement à ses élèves en seconde de Montcaum et de Duplex, jamais de Savorgnan de Braza, de Gallieni ni de Douard de Lagrée...

Dans les programmes de géographie, les colonies sont, si possible, encore moins bien partagées. On a joint leur étude à celle de la France, dans les classes de quatrième et de première...

Aussi les bacheliers font-ils montre, en matière coloniale, d'une insuffisance qui frise le comique, allant jusqu'à confondre des cap avec des villes et des fleuves avec des montagnes...

Voici ce que je proposerais : Distinguer du programme d'histoire tout ce qui a trait à l'Afrique du Nord et aux colonies...

Il serait ainsi créé un cours mixte d'histoire et de géographie coloniales. Une heure y serait consacrée, sinon toutes les semaines, au moins tous les quinze jours...

Au baccalauréat, à l'épreuve de géographie, il est posé obligatoirement une question relative aux colonies, mais c'est toujours une question très élémentaire, et sur l'histoire coloniale aucune question n'est jamais posée...

En résumé, les efforts qui tendent à créer en France une mentalité impériale doivent provenir de tous, mais en particulier des pouvoirs publics...

Or, c'est chez eux que l'on observe, à cet égard, le plus d'indifférence, je dirais presque le plus de répugnance.

Colombophiles lisez en 4e page, en tête de la "Journée Sportive", la chronique de notre collaborateur spécialiste sur : "LE CONCOURS SUR ROME".

Le meurtrier de M. Savorelli sera extradé de Suisse

Le tribunal fédéral a rejeté la requête de l'ancien Pavan contre la demande d'extradition formulée par les autorités françaises...

BAISSE DU PRIX DU PAIN DANS LA SEINE

Le kilo de pain sera payé 2 fr. 25 au lieu de 2 fr. 30 à partir du 21 juin dans le département de la Seine.

EN 4e PAGE. — Notre Chronique : LA VIE MUSICALE.

La plus belle bouche d'Amérique



BILLIE DOVE, une star de cinéma, doit le succès de sa carrière au fait qu'elle est considérée comme ayant la plus belle bouche d'Amérique.

L'assassinat de la cabaretière de Bailleul-sire-Berthoult

La femme Ducoin n'est toujours, mais de nombreuses contradictions préparent, sans doute, un coup de théâtre

(DE NOTRE ENVOYÉ SPECIAL)

Bailleul-sire-Berthoult, 15 juin. — Le mystère de la tragédie de Bailleul a-t-il été tout à fait éclairci, comme on a été tenté de le croire aussitôt les accusations portées contre sa mère par la jeune Lucienne Wattebled ?

N'y a-t-il pas eu de complice ? Qui a frappé ? L'accusé répond invariablement : « Ce n'est pas moi qui ai tué ! »

Revenons à l'heure de la découverte du crime. Mme Houziaux, Célestine, est allée chez Mme Houziaux ; tous deux ont Irée presque la mort, ils vont chercher Mme Ducoin.

Et les voilà tous trois dans la maison ensanglantée. Mme Houziaux pénètre la première, dit-elle, elle dans le défilé, Célestine regarde dans l'armoire de la salle à manger...

« Calme-toi sans soucier : Si je l'ai vu, Alors pourquoi n'avoir pas été un peu plus loin où il y avait du sang encore ? »

Mme Ducoin n'a pas été plus loin, c'est sa belle-sœur, Mme Houziaux, venant au devant d'elle, alors qu'elle allait rentrer dans la cuisine, qui lui cria : « Ne cherche plus Maria, la voilà ! »

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

Le 44e Congrès National de la Ligue Française de l'Enseignement à Lille

La deuxième journée a été consacrée à l'examen de questions intéressant la "Fréquentation Scolaire" et l' "Enseignement de la Paix"

Le 44e Congrès de la Ligue française de l'Enseignement s'est poursuivi hier à Lille et a été marqué, le matin, par une assemblée générale de la Confédération nationale des Œuvres laïques scolaires, post-scolaires, d'éducation et de solidarité sociale...

Le soir, à 20 heures, l'Administration municipale, au complet, avec M. Roger Salengro, député-maire, recevait les congressistes dans le Foyer du Grand-Théâtre.

L'assemblée générale M. Roger Salengro, député-maire de Lille est nommé Membre du Conseil général de la Ligue

Bien avant l'heure d'ouverture de la deuxième journée du Congrès, les organisateurs infatigables sous MM. Duburcq, commissaire général ; Dyard, secrétaire général, et



Les membres de la 1re Commission discutant la question de la Fréquentation Scolaire.

Le résultat des élections au Conseil général de la Ligue

L'assemblée générale avait vingt-deux membres à élire. Voici le résultat des votes :

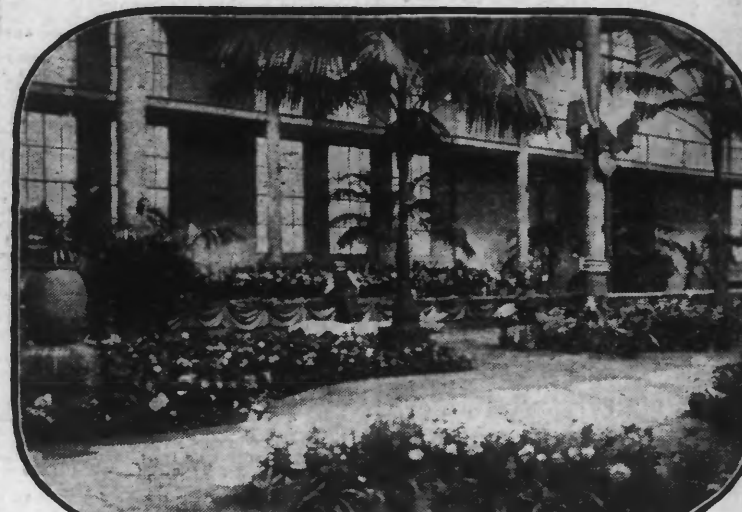
Sont élus : A. — Membres sortants et rééligibles. — MM. Aimot, président de la Fédération du Rhône ; Bizeq, membre fondateur du Cercle Parisien et de la Ligue ; Bordier, président honoraire de la Fédération nationale des Unions des Délégués cantonaux ; Bougie, directeur adjoint de l'École Normale Supérieure ; Cauvin, directeur de l'Office cinématographique de Lyon ; Mme Chocare, vice-présidente de la Fédération des Pupilles de l'École Publique ; MM. Couyba, directeur de l'École des Arts décoratifs à Crozet, inspecteur général de l'Instruction Publique ; Grivot, secrétaire général de la Fédération de la Seine ; Mme Mascart, secrétaire générale de la Société « L'Hygiène par l'Exemple » ; M. Rocheron, inspecteur honoraire de l'Enseignement manuel.

Sur la proposition de M. SELLIEZ, l'assemblée, reconnaissante de l'accueil fait aux congressistes par l'Administration municipale de Lille, nomme pour un an, M. Roger SALENGRO, député-maire de la ville, membre du Conseil général de la Ligue.

La fréquentation scolaire M. Aimé BERTHOD, député du Jura, fut d'autre part un important rapporteur sur « La

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

Le Concours-Exposition annuel des roses de la Société d'Horticulture du Nord s'ouvre aujourd'hui au Palais-Rameau à Lille



UN ASPECT DE L'EXPOSITION, HIER VENDREDI APRES-MIDI

Le mystère de Paris-Plage

Il s'agirait bien d'un drame mondain

Une confrontation très importante aura lieu incessamment

(De notre correspondant particulier)

Boulogne, 15. — Pouvons-nous écrire aujourd'hui que l'affaire de Paris-Plage semble arrivée à un tournant décisif et qu'une décision interviendra les jours prochains, au plus tard mardi, à ce sujet ?

Ce pénible drame des dunes boisées, le plus joli coin de la Côte d'Opale, a donné lieu à tant d'incertitudes qu'on hésite. Et pourtant, on est persuadé que telle est la situation.

Dans nos éditions d'hier, nous avons annoncé la probabilité d'une très importante confrontation pour vendredi ou samedi. Elle ne s'est pas produite ce vendredi. Dans les milieux policiers, intéressés, on parle de la provoquer, soit samedi, soit lundi au plus tard ; elle aura lieu, non à Boulogne, mais à Paris-Plage, nous assure-t-on en dernière heure.

Le rapport d'analyse du fameux mouchoir portant des traces de sang, le rapport permettant d'établir que l'hypothèse que l'assassin de Mrs Wilson devait être contenu d'elle et que, tout en essuyant les mains tachées du sang de sa victime, il a fouillé le sac à main afin d'en sortir des papiers et des pièces compromettantes.

Enfin, les policiers ont regagné Paris-Plage pour préparer la fameuse audition, dont ils espèrent beaucoup. Démasqueront-ils bientôt l'assassin de Mrs Wilson ? On l'espère.

Un ouvrier tué à la fosse N° 9 des Mines de Courrières

Dans la nuit du 15 juin, vers 4 heures du matin, alors qu'il était occupé à son travail au fond de la fosse N° 9 des Mines de Courrières, l'ouvrier bowetteur Mikusinski, J., 45 ans, demeurant à Noyelles-sous-Lens, Cité 9, rue de Marseille 4, a été blessé mortellement au cou par la chute d'une pierre. Relevé aussitôt par ses camarades de travail, le malheureux ne tarda pas à expirer, la colonne vertébrale ayant été brisée à la naissance du cou.

Des conscrits antimilitaristes arrêtés

L'adjudant Michard, du 1er groupe d'aviation appartenant au 34e régiment d'aviation, passait hier place d'Armes, à Dugny, lorsqu'il fut interpellé par cinq ou six conscrits de Gonnesse, qui l'insultèrent. Les soldats intervinrent, mais ils furent quelque peu malmenés et le commissaire de police d'Aubervilliers dut envoyer des gardiens de la paix pour remettre de l'ordre.

EN 2e PAGE. — Le débat sur la politique générale et financière du Gouvernement s'est ouvert hier à la Chambre.

Le scandale de Bailleul

Après les escroqueries de Natalis Dumez

Les coopérateurs de Bailleul ont fait confiance à leur Conseil d'admin

(DE NOTRE ENVOYÉ SPECIAL)

Bailleul, le 15. — Pour la deuxième fois, hier, les victimes de Dumez ont tenu conseil.

Cette deuxième réunion générale a pris une décision simple et d'assemblée. Elle a manifesté sa volonté ferme. A aucun prix, les sinistrés ne veulent entendre parler de liquidation ou de dissolution, la possibilité d'avoir parmi eux un administrateur judiciaire leur paraît un cauchemar épouvantable.

Et voici une réflexion qui le prouve bien. A un moment le débat paraissait s'égarer, d'anciens, peu nombreux d'ailleurs, réclamaient un liquidateur ou enfin équivalents le spectre d'un « homme d'affaires », un interprète se leva alors et, d'une voix forte, avec un accent dédaigné, lança : « Il ne reste plus alors qu'à nommer un contrôleur de la Préfecture ! ». La salle fut secouée d'un énorme éclat de rire et ceci prouve que Bailleul comme ailleurs en France, on finit toujours par rire de ses aventures.

Les coopérateurs organisés Il y a quelques semaines, les membres du conseil d'administration de la Coopérative avaient convoqué les adhérents à une assemblée générale. On sait l'histoire de cette réunion, qui tourna un peu en eau de boudin, il y fut beaucoup d'insultes, on ergota, on y lança des accusations, mais aucun travail effectif ne fut réalisé.

« Les organisateurs de l'assemblée avaient préparé et une assemblée générale. Ce fut encore un acte de rudesse utilitaire car ainsi la discussion fut canalisée et, lors de l'assemblée générale, on ne s'égarait plus en vains palabres.

La réunion préparatoire Ainsi donc, dans la grande salle du cinéma, à quinze heures, les cent cinquante coopérateurs s'étaient réunis hier. Sur l'estrade, avaient pris place la majeure partie des membres du conseil d'administration, entourés de M. Dewier, le trésorier, et de M. DEVER, qui ouvrit la séance en remerciant ses auditeurs d'avoir répondu à l'appel, et spécifia bien que cette réunion avait un caractère nettement préparatoire, et que dans l'esprit des organisateurs elle devait servir à débayer le terrain pour l'assemblée générale.

« Il indiqua ensuite les solutions possibles à donner confiance à un conseil d'administration complet ; faire appel à un administrateur judiciaire, ou mettre la Coopérative en liquidation.

Pour expliquer le détail de ces trois combinaisons, il passa la parole à M. TERQUEM. Celui-ci, qui fut convoqué la quinzaine dernière par une quarantaine de sinistrés dont il doit défendre les intérêts, exposa dans le détail les solutions indiquées ci-dessus.

Reste la nomination d'un administrateur judiciaire. M. Terquem écarta cette suggestion qui ne procurerait à la masse qu'une solution de la situation actuelle sans que personne ne puisse espérer y retourner que quelque avantage.

L'assemblée générale Cette dernière solution rencontre des détracteurs. Des interpellations furent : M. Lenoir, d'Hazebeuck, défend la thèse de l'administrateur judiciaire et l'atmosphère est à l'orage lorsque M. Dewier déclare ouverte l'assemblée générale.

La discussion ne fut immédiatement un ton et des répliques sières douces s'échangèrent. On évoqua l'attitude d'un coopérateur qui aurait « l'attitude d'un « petit chien » :

Trois des hommes de l'équipage de l' "Italia" auraient été retrouvés



Voici le pilote italien Maddalena qui a été chargé, par son gouvernement, de partir à la recherche du Général Noble et de ses compagnons. Il vient d'arriver à Vadsoe, port norvégien sur l'Océan Arctique d'où il s'envolera vers l'extrême Nord.

Un message reçu de Kingsbay (Spitzberg) annonce que le vapeur « Braganza » a atteint la terre au Nord-Est et a appris par des rapports que l'expédition de secours du baleinier « Hobby » a sauvé trois hommes de l'équipage de l' « Italia ». Parmi ceux-ci, ajouté le message, se trouve le savant suédois Malingren. Les officiers italiens Mariani et Zappi. Cette nouvelle n'est toutefois pas confirmée.